



TEXTE MARION GARREAU, NATHAN MANN, GAUTIER VIROL

C'est possible. Ces huit start-up proposent capteurs et logiciels pour moderniser un parc machines.



ELLISTAT Diminuer le temps de réglage des machines en production et éviter les dérives. C'est le défi auquel Ellistat s'attaque depuis 2017, à Chavanod (Haute-Savoie), en faisant appel à des algorithmes d'apprentissage automatique. « Notre logiciel utilise les données des machines d'usinage et de mesure qui existent déjà pour améliorer la performance de la production », vante Davy Pillet [photo], son PDG. Concrètement, en apprenant du comportement de la machine, dont le pilotage jongle avec des centaines de paramètres, l'IA permet de passer directement des mesures d'une pièce produite aux réglages nécessaires pour la rendre conforme. Une solution plug and play qui élimine un travail de réglage parfois long et fastidieux, tout en diminuant par un facteur 10 le taux de rebut assure Ellistat, qui emploie une quinzaine de personnes en 2020.



METRON Quel est le point commun entre les petits pots de Danone et les fours d'Arcelor au Creusot (Saône-et-Loire) ? Pour optimiser la consommation énergétique de leur appareil productif, tous deux font appel aux solutions de Metron. Née à Paris en 2013, la jeune pousse dirigée par Vincent Sciandra [photo] a vite séduit : avec 140 salariés, elle affiche 8,5 millions de commandes pour 2021 et a levé quelque 22 millions d'euros cumulés. La clé de son succès ? Un algorithme d'IA entraîné spécifiquement pour les contextes industriels, capable d'apprendre du comportement d'une machine pour identifier les consommations anormales et alerter sur de possibles défaillances. Un créneau aussi compétitif que porteur : dans son rétroviseur, le rennais Energiency propose une solution similaire et a levé 4,5 millions d'euros en mars 2020.

DCBRAIN

À l'origine, les deux cofondateurs de cette start-up, créée en 2014 à Paris, faisaient de l'optimisation dynamique des réseaux de froid pour les centres de données. De là, leur est venue l'idée de développer un logiciel SaaS permettant d'optimiser des réseaux complexes. « Notre outil permet en quelques clics d'obtenir un jumeau numérique d'une usine et propose différents scénarios selon les contraintes données », pointe Benjamin de Buttet [photo], le directeur des opérations de DCbrain (25 salariés). Pour cela, le logiciel n'a besoin que de quelques infos clés, récupérées manuellement ou informatiquement. « Dans l'aéro, l'un de nos clients l'utilise pour optimiser sa chaîne de fabrication et améliorer la qualité de service et le respect des délais. Un autre, dans le ciment, optimise les flux entre usines afin d'avoir moins de camions sur les routes. » Ce dernier a réduit de 10 % les transports intersites.



P. GUITTET, DCBRAIN; D.R.; SHUTTERSTOCK

KEYPROD

Quand un sous-traitant de l'aéro se fait entrepreneur. En 2019, le spécialiste des systèmes de fixation autobloquants JPB Systèmes (Seine-et-Marne) crée la start-up KeyProd. L'objectif de Damien Marc [photo], à la tête de l'entreprise : commercialiser une solution de suivi de la productivité simple d'utilisation. « Nous avons développé un capteur aimanté qui interprète les vibrations d'une machine pour compter les pièces produites, relate César Allievi, son responsable marketing. Cette information est ensuite envoyée à notre application, qui permet de suivre la production depuis n'importe quel terminal. » Avec un temps d'installation annoncé de cinq minutes par boîtier, la solution de KeyProd se veut simple d'adoption et vise l'optimisation de la production, pour un gain de productivité revendiqué de 20 %. Pour l'instant réservée à une vingtaine de partenaires, elle sera commercialisée avant l'été 2021.